



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 10 novembre 2009

Groupe Crédit Agricole*

3^{ème} trimestre 2009

Résultat net part du Groupe : 700 millions d'euros (+ 5,6 % / T2-09 ; - 23,9 % / T3-08)

9 mois 2009

Résultat net part du Groupe : 1 790 millions d'euros (- 28,9 % / 9 mois 2008)

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Crédit Agricole S.A.

Des résultats solides, qui s'inscrivent dans une tendance très positive

3^{ème} trimestre 2009

- Hausse continue des revenus : + 3,5 % / T2-09*
- Poursuite de la baisse des charges : - 1,2 % / T2-09*
- Forte croissance du résultat brut d'exploitation : + 14,7 % / T2-09*

Résultat net part du Groupe : 289 millions d'euros

(+ 43,8 % / T2-09 et - 20,8 % / T3-08)

9 mois 2009

- Forte croissance des revenus : + 15,1 % / 9 mois 08**
- Charges en forte baisse : - 7,1 % / 9 mois 08**
- Forte hausse du résultat brut d'exploitation : x 2,3 / 9 mois 08**
- Evolution parallèle du coût du risque : x 2,2 / 9 mois 08

Résultat net part du Groupe : 692 millions d'euros

- Bénéfice net par action : 0,31 euro
- Structure financière solide : ratio Tier one : 9,7 %

* à périmètre comparable ** à périmètre (principalement CACEIS et CA Life Japan) et change constants

Réuni le 10 novembre sous la présidence de René Carron, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes à fin septembre 2009. Le résultat net part du Groupe des 9 premiers mois s'élève à 692 millions d'euros, dont 289 millions d'euros au troisième trimestre 2009.

Ces résultats solides, obtenus dans un environnement économique toujours dégradé mais présentant cependant quelques signaux positifs, confirment la force du modèle mis en place par le Groupe début 2008.

Ce modèle est d'abord fondé sur une banque de proximité puissante – avec une part de marché moyenne en France de l'ordre de 25 % dont les activités témoignent d'un dynamisme certain. Par ailleurs, le coût du risque se stabilise.

- Les Caisses régionales présentent de très bons résultats commerciaux, tant sur le plan d'une collecte vigoureuse (encours des livrets en hausse de 13,3 % sur un an), que de services répondant parfaitement aux attentes des clients (plus de 160 000 cartes M6 Mozaic commandées en un mois), et des crédits dont la reprise est sensible depuis juillet. Conséquence de cette forte dynamique retrouvée, le produit net bancaire « clientèle » des Caisses régionales est en hausse de 7,7 % sur les 9 premiers mois de l'année.
- LCL enregistre des performances commerciales de qualité comparable, avec notamment un développement net de plus de 110 000 comptes de particuliers depuis le début de l'année.
- A l'international, les filiales réussissent à contenir la baisse de leurs revenus dans des pays plus fortement affectés par la crise que la France. En Italie, Cariparma FriulAdria est classé premier grand groupe bancaire sur des critères de solidité, rentabilité et productivité (classement Banca Finanza). En Grèce, un plan de restructuration et de développement a été mis en œuvre pour restaurer d'ici 2011 la rentabilité d'Emporiki. Les premiers signes des mesures arrêtées en mars apparaissent.

Ce modèle s'appuie également sur des métiers spécialisés particulièrement performants, alliant savoir-faire et économies d'échelle :

- leader du crédit à la consommation, métier dont les revenus progressent de 8 % sur 9 mois à périmètre comparable, l'ensemble Sofinco Finaref affiche un coefficient d'intermédiation à moins de 80 % parmi les meilleurs du marché, malgré le haut niveau, désormais stabilisé, du coût du risque ;
- la Gestion d'actifs, première en France et en Europe en matière d'OPCVM, fait preuve d'un dynamisme commercial fort avec une collecte de plus de 6 milliards € sur le seul troisième trimestre ; son coefficient d'exploitation de 46,1 % au troisième trimestre, est le meilleur de l'industrie européenne de l'asset management ;
- l'Assurance enregistre un excellent trimestre qui se traduit par une activité commerciale soutenue, bien supérieure à celle du marché, et des résultats très élevés grâce notamment à une gestion prudente et active des placements ; en assurance-vie, sa part de marché de 15,1 % le place au second rang français toutes institutions confondues.

Ce modèle intègre une Banque de financement et d'investissement à profil de risque volontairement réduit, recentrée sur ses métiers d'expertise. Ce troisième trimestre confirme la solidité de son fonds de commerce avec des revenus des financements structurés en hausse de 5,6 % par rapport au deuxième trimestre grâce au dynamisme des activités de financement de projets (2^{ème} mondial), du crédit export (2^{ème} mondial) et de l'aéronautique (1^{er} mondial). Les revenus des activités de la Banque de marchés et d'investissement reflètent la normalisation du marché : maintien à un haut niveau de ceux du *fixed income* et reprise en fin de trimestre du pôle actions, courtage en particulier. La contribution négative des activités en cours d'arrêt a significativement été réduite ce trimestre par rapport au trimestre précédent.

Globalement, les résultats de ce troisième trimestre se situent dans une tendance résolument positive : par rapport au deuxième trimestre, la croissance des revenus (+ 3,5 %¹) conjuguée avec la baisse continue des charges (-1,2 %¹) font progresser le résultat brut d'exploitation de + 14,7 %¹ ; après un coût du risque toujours élevé mais stabilisé, le résultat d'exploitation s'inscrit en hausse de 31,4 %.

¹ A périmètre comparable

*

*

*

A l'issue du Conseil d'administration, Georges Pauget, Directeur général de Crédit Agricole S.A. a déclaré :
« Avec un bénéfice de 289 millions d'euros, en forte hausse par rapport au deuxième trimestre, les résultats du troisième trimestre sont solides et s'inscrivent dans une tendance très positive. Ils confirment la force du nouveau modèle du Groupe tel qu'il a été redéfini début 2008. La mission qui m'était confiée, et qui consistait à gérer le Groupe en période de crise et à le reconfigurer pour la sortie de crise, est en voie d'achèvement. J'ai donc informé le Conseil de ma volonté de mettre fin à mon mandat à compter du 1er mars 2010, après la clôture et la présentation des comptes de l'exercice 2009. Le Groupe sort sans ambiguïté de la crise financière, et dispose des bases d'un avenir solide ».

René Carron, Président du Conseil de Crédit Agricole S.A., a déclaré :

« Le Conseil tient à souligner avec satisfaction le bon niveau des résultats du troisième trimestre qui témoigne du dynamisme retrouvé de Crédit Agricole S.A.

Le Conseil a pris acte du souhait exprimé par Georges Pauget de cesser ses fonctions de Directeur général à l'issue de la présentation des comptes 2009.

Le Conseil a également rendu hommage au travail considérable de Georges Pauget et de ses équipes dans la crise sans précédent que nous venons de traverser. Son action a permis de réformer le modèle du groupe, de conforter sa solidité et de le préparer au mieux à la sortie de crise ».

25 février 2010	Publication des résultats du 4 ^{ème} trimestre et de l'année 2009
12 mai 2010	Publication des résultats du 1 ^{er} trimestre 2010
19 mai 2010	Assemblée générale des actionnaires
26 août 2010	Publication des résultats du 2 ^{ème} trimestre et du 1 ^{er} semestre 2010
10 novembre 2010	Publication des résultats du 3 ^{ème} trimestre et des 9 premiers mois 2010

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T3-09	T3-08	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	9M 2008	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	4 828	3 999	+ 20,7 %	+ 5,9 %	13 448	11 358	+ 18,4 %
Charges d'exploitation	(3 053)	(3 124)	(2,3 %)	+ 2,2 %	(9 017)	(9 489)	(5,0 %)
Résultat brut d'exploitation	1 775	875	x 2,0	+ 12,8 %	4 431	1 869	x 2,4
Coût du risque	(1 189)	(740)	+ 60,7 %	+ 5,5 %	(3 401)	(1 551)	x 2,2
Résultat d'exploitation	586	135	x 4,3	+ 31,4 %	1 030	318	x 3,2
Sociétés mises en équivalence	275	347	(20,7 %)	x 6,4	639	895	(28,6 %)
Résultat net sur autres actifs	(438)	(8)	ns	ns	(433)	428	ns
Impôts	(121)	(52)	x 2,3	(47,4 %)	(433)	(26)	x 16,7
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	89	2	ns	ns	100	-	ns
Résultat net	391	424	(7,8 %)	+ 47,0 %	903	1 615	(44,1 %)
Résultat net part du Groupe	289	365	(20,8 %)	+ 43,8%	692	1 333	(48,1 %)

Sur les 9 premiers mois de l'année 2009, le **produit net bancaire** du Groupe Crédit Agricole S.A. atteint 13,4 milliards d'euros, en hausse de 18,4 % sur un an. Les charges d'exploitation, à 9,0 milliards d'euros, sont quant à elles en hausse de 5,0 % et le résultat brut d'exploitation, à 4,4 milliards d'euros, est multiplié par 2,4.

A change et à périmètre constants, c'est-à-dire en excluant principalement l'effet de l'intégration de Ducato, du passage en intégration globale de CACEIS, et de la première consolidation de CA Life Japan :

Le **produit net bancaire** du Groupe s'élève à 13,2 milliards d'euros en progression de 15,1 % par rapport à la période correspondante de 2008 qui avait bénéficié de la plus-value réalisée sur la cession des titres Suez. Cette performance provient d'une baisse significative des impacts négatifs des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement mais traduit aussi un dynamisme dans tous les métiers eu égard au contexte économique ambiant. Ainsi, en Banque de détail, le produit net bancaire de LCL progresse de 2,7 % et en Service financiers spécialisés la progression est de 8,0 %. Le produit net bancaire de la Banque de détail à l'international, hors Emporiki, est quant à lui en léger recul de 4,7 % mais celui-ci reste bien contenu dans un environnement économique difficile. Les revenus du pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée enregistrent également une baisse néanmoins très inférieure à celle du premier semestre 2009 traduisant ainsi une reprise de l'activité. Les revenus pérennes de la Banque de financement et d'investissement sont quant à eux en hausse de 33,9 %².

Les **charges d'exploitation** sont en baisse de 7,1 %, traduisant ainsi une amélioration de la gestion opérationnelle dans tous les métiers : contenues chez LCL, en baisse de 4,6 % en Banque de détail à l'international, en retrait de 3,3 % en Services financiers spécialisés, de 5,1 % en Gestion d'actifs, assurances et banque privée, et enfin de 10,1 % pour les activités pérennes de la Banque de financement et d'investissement.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi à 4,3 milliards d'euros, multiplié par 2,3 par rapport à celui de la période correspondante de 2008.

Le **coût du risque** atteint 3,4 milliards d'euros sur 9 mois en forte progression sur un an. Il est principalement concentré sur les activités de la Banque de détail à l'international (813 millions d'euros) en raison notamment de

² Activités pérennes retraitées de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

l'impact de la Grèce, sur les Services financiers spécialisés (894 millions d'euros) et sur la Banque de financement et d'investissement y compris les activités en cours d'arrêt (1 354 millions d'euros).

Le **résultat des sociétés mises en équivalence**, à 639 millions d'euros, intègre la contribution des Caisses régionales pour 649 millions d'euros, en hausse de 13,0 %, traduisant une forte progression de leur performance opérationnelle. Le produit net bancaire clientèle des Caisses régionales progresse de 7,7 % et les charges baissent de 1,0 %. Le résultat de mise en équivalence de la période intègre également les impacts de la première consolidation d'Intesa SanPaolo pour – 206 millions d'euros enregistrés au deuxième trimestre.

Le **résultat net sur autres actifs**, à 52 millions d'euros, enregistrait en 2008 la plus-value de 420 millions d'euros réalisée sur la création de Newedge, filiale de courtage détenue à 50/50 avec la Société Générale.

Les variations de valeur des écarts d'acquisition s'élèvent à -485 millions d'euros et correspondent à la dépréciation de l'écart d'acquisition d'Emporiki au troisième trimestre 2009.

Le **résultat net des activités arrêtées**, pour 100 millions d'euros, intègre la plus-value réalisée sur la cession des entités du Gabon et du Congo ainsi que le résultat des entités africaines qui n'ont pas encore été cédées.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. sur les 9 premiers mois de 2009 s'établit à 692 millions d'euros contre 1 333 millions d'euros sur la même période de 2008 qui avait bénéficié de plus-values significatives (Suez et Newedge).

Le **résultat net part du Groupe du troisième trimestre 2009**, s'établit quant à lui à 289 millions d'euros en hausse de 43,8 % par rapport au trimestre précédent. Ces résultats solides s'inscrivent dans une tendance très positive et reflètent la bonne performance de l'ensemble des métiers du Groupe

LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 septembre 2009, les emplois pondérés CRD s'élèvent à 320,9 milliards d'euros, en baisse de 5,2 % par rapport au 1^{er} janvier 2009 du fait de la baisse du risque de crédit, notamment sur Calyon et Crédit Agricole S.A. et de la baisse des risques de marché (- 15 milliards d'euros sur 9 mois) liée à la gestion rigoureuse du profil de risque des activités de marché. A l'inverse, la variation intègre une hausse des emplois pondérés dans certains métiers, notamment du fait de la prise de contrôle de CACEIS au deuxième trimestre.

Les fonds propres prudentiels de base (avant déductions) atteignent, pour leur part, 63,8 milliards d'euros, en hausse de 5,4 % par rapport au 31 décembre 2008. Ce montant intègre 3 milliards d'euros de titres super subordonnés souscrits par l'Etat dans le cadre du plan français de soutien à l'économie et qui ont été remboursés le 27 octobre 2009. Après déductions, les fonds propres Tier 1 s'élèvent à 31,1 milliards d'euros.

Ainsi, au 30 septembre 2009, le ratio global de solvabilité s'établit à 10,0 %, le ratio Tier 1 à 9,7 % et le ratio Core Tier 1 à 9,1 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	214	+ 52,5 %	+ 28,5 %	515	+ 19,1 %
Variation de quote-part dans les réserves	8	ns	ns	134	ns
Quote-part de résultats des mises en équivalence	222	+ 63,0 %	+ 36,9 %	649	+13,0 %
Impôts*	-	ns	ns	(92)	(4,7 %)
Résultat net part du Groupe	222	+ 63,0 %	+ 41,7 %	557	+ 16,6 %

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

En termes d'activité, les Caisses régionales ont enregistré sur les 9 premiers mois de l'année 2009 de très bons résultats commerciaux, avec de nombreux succès, tels que le lancement réussi de la carte M6 Mozaic (163 000 cartes commandées en un mois) ou encore la poursuite de l'équipement des clients en cartes Double action (769 000 cartes actives au 30 septembre 2009).

Les encours de collecte, à près de 510 milliards d'euros, font preuve de dynamisme, en hausse de 4,3 % par rapport au 30 septembre 2008.

La collecte bénéficie de la forte progression de l'épargne bilan (+ 4,0 %). Celle-ci est en particulier tirée par les livrets (+ 13,3 %) sous l'impulsion du livret A ainsi que par les dépôts à vue, qui progressent de 2,1 %.

L'épargne hors bilan, à 233,8 milliards d'euros, est pour sa part en hausse de 4,8 %, reflétant la meilleure évolution des marchés.

Au niveau des crédits, les encours sont en progression ralentie mais le trimestre voit une reprise des réalisations.

Les encours s'inscrivent en hausse de 1,7 % sur l'année, à 352,4 milliards au 30 septembre 2009. Malgré la saisonnalité du troisième trimestre, les réalisations de crédit sont cependant en hausse de 7,2 % par rapport au trimestre précédent, pour atteindre 14,2 milliards d'euros. Le crédit habitat affiche, en particulier, un fort retournement. Cette tendance s'amplifie en octobre, avec une production supérieure de 41 % à celle de septembre.

Au troisième trimestre 2009, les Caisses régionales ont enregistré une forte progression de leur performance opérationnelle, portée par une très forte activité clientèle. Le produit net bancaire clientèle affiche une croissance de 7,7 % sur les 9 premiers mois de l'année, qui inclut, outre une progression favorable de la marge d'intermédiation, une croissance des commissions.

Le recul de 1 % des charges d'exploitation sur la période témoigne, par ailleurs, d'une efficacité opérationnelle encore renforcée. Au troisième trimestre, le coefficient d'exploitation s'établit ainsi au bas niveau de 50,2 %.

Avec un coût du risque en hausse de 41,3 % sur 9 mois, le résultat d'exploitation atteint 3,1 milliards d'euros, en progression de 27,0 % par rapport aux 9 premiers mois de 2008.

Au total, la contribution des Caisses régionales au résultat net part du Groupe du Groupe s'établit à 557 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2009, en progression de 16,6 % sur un an. Sur le seul troisième trimestre, la contribution est de 222 millions d'euros.

1.2. - LCL

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3*	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M*
Produit net bancaire	933	+ 3,6 %	(3,7 %)	2 838	+ 2,7 %
Charges d'exploitation	(627)	+ 0,7 %	+ 1,9 %	(1 891)	+ 0,5 %
Résultat brut d'exploitation	306	+ 10,2 %	(13,6 %)	947	+ 7,4 %
Coût du risque	(95)	+ 86,4 %	(7,2 %)	(296)	x 2,2
Résultat d'exploitation	211	(6,9 %)	(16,2 %)	651	(13,0 %)
Résultat net part du Groupe	141	(6,7 %)	(16,2 %)	433	(12,7 %)

* Données 2008 en Bâle II

Au 3^{ème} trimestre, LCL démontre de nouveau son dynamisme commercial et la solidité de sa performance opérationnelle.

L'activité commerciale de LCL est restée dynamique avec des encours de crédit qui progressent de + 3,9 % sur un an, portés par une reprise de la demande. Le segment à la croissance la plus élevée demeure, comme au trimestre précédent, celui des PME et professionnels, à + 5,4 %, témoignant de l'engagement de LCL à financer l'économie française. Sur le segment des prêts immobiliers, la nette reprise de la production en fin de trimestre (+ 22 % sur septembre) tire à la hausse l'évolution des encours qui atteint ainsi 3,5 % sur un an. En revanche, la progression des crédits à la consommation continue de ralentir, à 0,9% sur un an.

La conquête de nouveaux clients se poursuit, aussi bien sur les particuliers avec un gain de 112 300 comptes sur 9 mois que sur les professionnels qui sont 6 600 à avoir rejoint LCL depuis le début de l'année. Ce développement concrétise le succès d'une offre innovante et concrète au quotidien, avec le lancement de nombreux produits en 2009 tels que « LCL à la carte », le « contrat de reconnaissance », les « solutions trésorerie », la carte LCL ISIC destinée aux étudiants ou encore l'offre « eLCL 100% en ligne ».

Les encours de collecte sont bien orientés, enregistrant une croissance de 3,3 % sur un an. La relance sensible des dépôts à vue, qui progressent de 2,7 % sur un an et la croissance toujours soutenue des livrets, à + 12,2 %, portent l'épargne bilan à 60 milliards d'euros. Le hors bilan affiche également une hausse des encours, grâce à une performance remarquable en assurance-vie, dont la production nette est multipliée par 2,2 sur un an ce qui permet une augmentation des encours de près de 10 %, et à la bonne tenue des titres et OPCVM qui retrouvent leur niveau de septembre 2008, après le creux consécutif à la crise des marchés.

Le produit net bancaire de LCL s'établit ainsi 2,8 milliards d'euros sur les 9 premiers mois de 2009, en croissance de + 2,7 % par rapport aux 9 premiers mois de 2008. Hors provisions épargne – logement, cette croissance s'élève à 3,2 %. Sur le 3^{ème} trimestre, marqué par une moindre performance de la gestion financière et la saisonnalité de l'activité, le produit net bancaire atteint 933 millions d'euros, en hausse de 3,6 % par rapport au troisième trimestre de 2008.

Les charges sont toujours contenues, avec une quasi-stabilité sur un an à + 0,5 % sur les 9 premiers mois de 2009. Par conséquent, le coefficient d'exploitation des 9 premiers mois diminue encore d'un point et demi sur un an.

Malgré le contexte économique difficile, les risques restent maîtrisés et bien couverts. Le coût du risque est ainsi stabilisé depuis le début de l'année 2009, enregistrant même une baisse de 7,1% sur le troisième trimestre. Le taux de créances douteuses est similaire à celui du deuxième trimestre 2009 à 3 % des encours, un taux qui s'explique par le poids des entreprises dans la structure de prêts de LCL. Sur les 9 premiers mois de 2009 cependant, l'impact de l'environnement se fait fortement sentir avec une multiplication par 2,2 du coût du risque, gommant les bonnes performances opérationnelles du métier.

Le résultat net part du Groupe de LCL est de 433 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2009, en baisse de - 12,7 % sur un an.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

NB : les données du pôle ci-après sont présentées hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession au quatrième trimestre 2008.

Hors Emporiki, le pôle Banque de détail à l'international résiste à une conjoncture difficile. Il contribue au résultat net part du Groupe à hauteur de 354 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2009 (+ 3,9 % par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2008) et de 155 millions d'euros sur le troisième trimestre (+ 29,3 % par rapport au troisième trimestre 2008).

Hors Emporiki, le pôle parvient à contenir la baisse des revenus sur un an. Le recul du produit net bancaire des 9 premiers mois de 2009 reste limité, à - 4,7 % par rapport à la même période de l'année 2008, eu égard à la crise qui touche les économies des pays d'implantation du pôle plus fortement que la France. Les charges reculent, de manière parallèle, de 4,6 %. Le résultat brut d'exploitation diminue ainsi de 5,0 % sur la période. Le coût du risque poursuit sa hausse sur les 9 mois comme sur le trimestre. Le résultat d'exploitation atteint ainsi 365 millions d'euros sur les 9 premiers mois.

La cession des entités du Gabon et du Congo réalisée en septembre 2009 apporte un produit de 84 millions d'euros au pôle sur le trimestre, ce qui permet au résultat net part du Groupe d'enregistrer une progression sur 9 mois comme sur le troisième trimestre. Parallèlement, le développement du réseau se poursuit, avec 56 agences ouvertes sur 9 mois (hors Emporiki), principalement au Maroc et en Pologne.

En global, y compris Emporiki, la performance du pôle est affectée par la conjoncture économique des pays d'implantation, qui impacte le produit net bancaire et le coût du risque, ainsi que par la dépréciation du goodwill sur Emporiki pour un montant avant impôt de 485 millions d'euros. La contribution du pôle est ainsi de - 488 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2009 dont - 417 millions d'euros sur le troisième trimestre.

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M	Variation 9M/9M*
Produit net bancaire	722	(6,4 %)	(4,4 %)	2 178	(5,5 %)	(4,7 %)
Charges d'exploitation	(482)	(5,5 %)	(5,1 %)	(1 480)	(2,3 %)	(4,6 %)
Résultat brut d'exploitation	240	(8,1 %)	(2,9 %)	698	(11,6 %)	(5,0 %)
Coût du risque	(274)	+ 73,2 %	+ 0,3 %	(813)	X 2,3	+ 77,4 %
Résultat d'exploitation	(34)	ns	+ 30,4 %	(115)	ns	(30,9 %)
Sociétés mises en équivalence	37	+ 94,3 %	(6,3 %)	124	X 2,1	X 2,3
Gains ou pertes nets sur autres actifs	(453)	ns	ns	(453)	ns	ns
Résultat avant impôts	(450)	ns	ns	(444)	ns	(16,2 %)
Impôts	(47)	(39,8 %)	(42,6 %)	(156)	(18,8 %)	(3,1 %)
Résultat net des activités arrêtées	89	ns	ns	100	ns	ns
Résultat net part du Groupe	(417)	ns	ns	(488)	ns	+ 3,9 %

* Hors Emporiki

En Grèce, les résultats d'Emporiki sont en ligne avec les perspectives du plan de restructuration et de développement présenté le 7 octobre 2009. L'objectif du plan est de renouer avec la rentabilité d'ici à la fin 2011, et de rejoindre, d'ici 2013, les standards du groupe Crédit Agricole, dans une dynamique de croissance rentable. Emporiki se concentre pour cela sur 4 éléments : la forte réduction du coût du risque, qui doit être ramené à un niveau inférieur à 100 points de base de l'encours en 2011 ; la rationalisation des coûts via une optimisation des effectifs (diminution de 1 100 ETP) et des actifs immobiliers ; la restauration de la performance commerciale au

travers de la modernisation et du redéploiement du réseau d'agences, et de la spécialisation accrue des forces de vente ; enfin, la redéfinition de la gestion des ressources humaines.

Par ailleurs, les principales filiales produits grecques d'Emporiki Bank seront transférées dans le cadre du plan aux lignes métiers du Groupe. Emporiki stabilisera également l'activité de ses filiales internationales dans les Balkans et à Chypre.

Pour assurer le succès du plan, Emporiki prévoit une injection de fonds propres Tier 1 d'environ 1 milliard d'euros.

Les performances du troisième trimestre sont en ligne avec ce plan. Le produit net bancaire a crû sur le trimestre de 10,3 % par rapport au deuxième trimestre, en corrigeant du gain exceptionnel de 27 millions d'euros lié au remboursement d'une dette moyen terme au deuxième trimestre. Cet accroissement reflète notamment une amélioration de la structure des dépôts d'Emporiki. L'efficacité opérationnelle s'est améliorée, ce qui se traduit par la multiplication par 1,7 du résultat brut d'exploitation entre le deuxième et le troisième trimestre 2009. En matière de risques, l'amélioration passe à la fois par la diminution de 15,9 % de leur coût par rapport au deuxième trimestre, et par la baisse des encours sensibles pour le deuxième trimestre consécutif.

La contribution au résultat net part du Groupe, qui intègre la dépréciation du goodwill pour un montant de 485 millions d'euros, s'établit à – 843 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2009.

En **Italie**, Cariparma FriulAdria résiste bien dans un marché italien morose. L'activité commerciale est dynamique, avec une croissance des encours de crédits de 6,8 % sur un an, alors que le marché italien voit sa croissance stagner à moins de 2 %. La collecte bilan progresse parallèlement, enregistrant une croissance de 6,7 % sur un an.

Deux classements parus récemment confirment l'excellence du Groupe. D'une part, Banca Finanza classe Cariparma FriulAdria en première place parmi les grands groupes bancaires italiens, sur des critères de solidité, de rentabilité et de productivité. De plus, le classement Lombard place le Groupe parmi les deux seuls groupes bancaires labellisés « 5 étoiles » en Italie.

Les résultats du Groupe traduisent ces bonnes performances relatives. Le produit net bancaire sur 9 mois reflète le contexte économique italien, à – 5,1 % par rapport aux 9 mois de l'année 2008. Les charges sont en baisse de 1,9 % sur la même période. Le coût du risque progresse et s'établit à 78 points de base sur emplois pondérés Bâle 1 pour les 9 premiers mois de 2009.

La contribution de Cariparma FriulAdria au résultat net part du Groupe s'établit à 157 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2009.

Le résultat net part du Groupe du groupe Cariparma FriulAdria, qui intègre la contribution de CA Vita, atteint quant à lui 238 millions d'euros sur la même période.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	948	+ 28,5 %	+ 4,9 %	2 704	+ 22,5 %
Charges d'exploitation	(422)	+ 7,6 %	+ 3,0 %	(1 262)	+ 6,0 %
Résultat brut d'exploitation	526	+ 52,3 %	+ 6,4 %	1 442	+ 41,9 %
Coût du risque	(318)	x 1,7	+ 2,2 %	(894)	x 2,0
Résultat d'exploitation	208	+ 28,7 %	+ 13,6 %	548	(3,1 %)
Sociétés mises en équivalence	1	(31,8 %)	(11,8 %)	5	(25,8 %)
Résultat net sur autres actifs	0	ns	ns	1	ns
Résultat avant impôts	209	+ 32,1%	+ 13,3 %	554	(2,5 %)
Résultat net part du Groupe	112	+ 4,8%	+ 8,2 %	307	(15,0 %)

Au cours des 9 premiers mois de 2009, la contribution du pôle Services financiers spécialisés s'est maintenue dans un contexte de coût du risque élevé.

Le pôle connaît de fortes évolutions sur un an du fait de la modification de son périmètre (notamment intégration de Ducato en crédit à la consommation au premier trimestre 2009) : + 22,5 % sur le produit net bancaire, + 6,0 % sur les charges conduisant à une progression de 41,9 % du résultat brut d'exploitation.

A périmètre comparable, par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2008, le produit net bancaire augmente de 8,0 % porté par la progression des encours et la baisse des taux de refinancement. Les charges d'exploitation baissent de 3,3 %, en ligne avec le plan de réduction des coûts. Le résultat brut d'exploitation augmente ainsi de 21,2% confirmant les très bonnes performances opérationnelles du métier. Le coefficient d'exploitation s'établit à 48,9 % à fin septembre 2009, en baisse de 5,0 points aux 9 premiers mois de l'année 2008.

Le coût du risque est multiplié par 2 sur un an mais l'amélioration de la situation économique au cours du 3^{ème} trimestre et l'efficacité des mesures prises relatives aux conditions d'octroi de crédits et au recouvrement, permettent de ralentir sa progression (+ 2,2 % T3/T2 alors qu'il était multiplié par 2,2 semestre / semestre).

En conséquence, le coefficient d'intermédiation baisse de 1 point par rapport au trimestre précédent et s'inscrit à 79,7 %.

Au total, le résultat net part du Groupe du pôle pour les 9 premiers mois de 2009 s'élève à 307 millions d'euros (- 15,0 % sur un an mais + 4,8 % T3/T3).

En **Crédit à la consommation**, en termes d'activité, la part de marché France en production augmente de 0,9 point sur un an et s'établit à 19,1 %³, permettant à CACF de renforcer ses positions de leader. Les encours continuent de progresser tant en France - grâce aux partenariats avec les réseaux (+ 5,1 % sur un an), qu'à l'international (+ 22,2 % et + 4,1 % à périmètre constant) avec l'effet positif de l'intégration de Ducato. Avec les deux marchés domestiques que sont la France et l'Italie, concentrant 77 % des encours, la répartition géographique des encours de crédit à la consommation est favorable en termes de risques.

Un effet de ciseaux positif permet au résultat brut d'exploitation de progresser de 25,6 %⁴ sur un an. Par ailleurs, le coût du risque est toujours parmi les plus bas du marché à 224 points de base sur emplois pondérés Bâle 1 sur les 9 premiers mois de 2009.

³ Source ASF

⁴ A périmètre comparable

En **Affacturage** et **Crédit-bail**, le Groupe maintient ses positions de leader.

En **Affacturage**, le produit net bancaire des 9 premiers mois de l'année 2009 recule de 13,1 %⁴ sur un an, du fait d'un marché français de l'affacturage en retrait. Cependant, Eurofactor résiste mieux que ses concurrents et conserve sa position de leader ; son chiffre d'affaires factoré recule de 4,4 % versus -6,2 %³ pour le marché. Les charges sont sous contrôle et baissent de 4,3 %⁴ par rapport à septembre 2008.

Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi à 50 millions d'euros sur les 9 premiers mois de 2009, en baisse de 25,8 % sur un an. Le niveau du coût du risque reste bas au troisième trimestre ce qui permet au résultat d'exploitation de progresser de 24,4 % par rapport au deuxième trimestre.

En **Crédit-bail**, le Groupe consolide ses positions de leader en France avec CA Leasing (encours France + 6,3% sur un an). Globalement, sur la même période, les encours progressent de 16,9 % notamment grâce à l'international (intégration des encours de CALIT au T4-08). Le résultat brut d'exploitation des 9 premiers mois de 2009 progresse sur un an de 15,7 %⁴ grâce à la baisse des coûts de refinancement et une moindre progression des charges.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Au cours des 9 premiers mois, le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a connu une forte croissance de ses résultats et une reprise de l'activité. La collecte est positive sur l'ensemble des métiers du pôle : sur la période, elle s'élève à 25,4 milliards d'euros permettant aux encours sous gestion de progresser de 4,5 % sur le troisième trimestre pour atteindre 811 milliards d'euros.

Cette reprise de l'activité s'accompagne d'une forte croissance des revenus au cours du troisième trimestre avec un effet de ciseaux positif permettant au résultat brut d'exploitation de progresser de 31,3% T3/T3⁴ et 12,2% T3/T2⁴.

Au cours du dernier trimestre, de nouvelles étapes dans le processus de croissance externe ont été franchies avec la première consolidation par intégration globale des résultats de CACEIS, et la poursuite du rapprochement CAAM-SGAM avec l'annonce du nouveau nom de l'entité : « Amundi Asset Management ».

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	1 212	+ 32,7 %	+ 22,7 %	2 994	(2,4 %)
Charges d'exploitation	(553)	+ 24,9 %	+ 28,3 %	(1 431)	+ 2,4 %
Résultat brut d'exploitation	659	+ 40,0 %	+ 18,3 %	1 563	(6,5 %)
Coût du risque	(2)	(96,8 %)	(69,4 %)	(5)	(88,2 %)
Résultat d'exploitation	657	+ 55,1%	+ 19,1 %	1 558	(4,3 %)
Sociétés mises en équivalence	1	ns	x 2,3	2	x 2,3
Résultat avant impôts	658	+ 56,0%	+ 19,2 %	1 560	(4,2 %)
Résultat net part du Groupe	456	+ 56,7 %	+ 23,4 %	1 068	(4,8 %)

³ source ASF

⁴ A périmètre comparable

Au troisième trimestre, le métier de la **Gestion d'actifs** a connu une dynamique commerciale forte et des succès commerciaux significatifs. Dans un environnement économique qui s'améliore, la collecte est de 6,2 milliards d'euros au troisième trimestre et les encours sous gestion progressent de 8,8 % sur 9 mois, à 497,8 milliards d'euros, tirés par la clientèle institutionnelle et les actions et produits structurés.

CAAM consolide ainsi ses positions de leader tant en France qu'en Europe : avec 18,3% de part de marché en France et 4,2 % en Europe. En outre, CAAM est devenu le numéro 1 de l'épargne salariale en France et, par ailleurs, a été sélectionné par le Fonds de réserve des retraites (FRR).

Cette excellence commerciale s'accompagne toujours d'une rigueur dans la gestion des charges qui permet au résultat brut d'exploitation de progresser de 37,1% T3/T3. Le coefficient d'exploitation s'établit à 46,1 % au troisième trimestre, soit le plus bas de l'industrie européenne de la gestion d'actifs.

Le métier des **Services financiers aux institutionnels** consolide pour la première fois les résultats de CACEIS par intégration globale. La progression des encours, tant en conservation qu'en administration de fonds, amorcée au deuxième trimestre, se confirme : leur niveau retrouve celui de septembre 2008. CACEIS confirme ainsi sa position d'acteur de premier plan de l'*asset servicing* en étant 1^{er} en Europe en administration de fonds et 8^{ème} mondial en tant que banque dépositaire-conservateur.

En **Banque privée**, les conditions de marché plus favorables permettent de poursuivre la collecte et de porter les actifs gérés à 113,4 milliards d'euros⁵ (+ 3,8 % sur un an) dont plus de la moitié à l'international.

Sur la période, le produit net bancaire recule de 7,6 % sur une base 2008 n'intégrant pas encore pleinement les effets de la crise financière. Les charges sont toujours sous contrôle (- 5,1 % sur un an) permettant au résultat brut d'exploitation d'atteindre 103 millions d'euros.

En **Assurance-vie**, le Groupe réalise un excellent trimestre et continue de surperformer le marché. Le chiffre d'affaires sur les 9 premiers mois de l'année progresse de 14% en France pour une tendance de marché de 10% et la collecte nette est en hausse de 60 % contre 37 % pour le secteur. Tirées par de bonnes performances de marché et une gestion prudente et active des placements, les provisions mathématiques atteignent désormais près de 200 milliards d'euros en progression de 5,3 % dont + 17,7 % pour les encours gérés en unités de compte. Les performances des contrats d'assurance vie ont été récompensées par le Trophée 2009 du magazine *Le Revenu* qui classe LCL et les Caisses régionales respectivement 1^{er} et 2^{ème} pour la qualité de leurs produits.

Les **Assurances non-vie** sont toujours dans une dynamique de croissance beaucoup plus forte que le marché. Le chiffre d'affaires de Pacifica augmente de 9 % sur un an alors que le marché ne progresse que de 2 à 3 %. Cette progression s'appuie sur des produits innovants, bien adaptés aux besoins de la clientèle, dans des marchés « matures » (assurance-auto, multi-risque habitation) et sur des relais de croissance dynamique (assurance des professionnels). Les produits para-bancaires continuent également à se développer (+ 27,7 % sur un an) en s'appuyant sur l'international et la poursuite du déploiement de Crédit Agricole Creditor Insurance (CACI), avec notamment le déploiement de l'offre depuis septembre dans le réseau LCL.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Dans un contexte de normalisation des marchés, les résultats de la Banque de financement et d'investissement confirment la pertinence du plan de recentrage publié à l'automne 2008.

Le recentrage de la Banque de financement et d'investissement sur le cœur de sa clientèle porte ses fruits ; la banque continue de progresser sur ses principaux métiers. Les revenus de la Banque de financement sont ainsi en croissance de 7,5 % entre le deuxième et le troisième trimestre 2009. La Banque de marchés et d'investissement, dans un contexte de retour à la normalité des activités de marché, confirme un socle de revenus récurrents.

Retraités des couvertures de prêts et des émissions structurées, les revenus des activités pérennes au troisième trimestre parviennent ainsi à conserver des niveaux élevés, à 1,5 milliard d'euros, en baisse limitée de 12,5 % par rapport à un deuxième trimestre hors norme alors que, sur 9 mois, la croissance atteint 33,9 %.

⁵ Périmètre de la Banque privée hors les activités de banque privée au sein de la Banque de détail à l'international

(en millions d'euros)	T3-09 Activités pérennes	T3-09 Activités pérennes retraitées*	Variation T3/T3 Activités pérennes retraitées*	Variation T3/T2 Activités pérennes retraitées*	9M 2009 Activités pérennes	9M 2009 Activités pérennes Retraitées*	Variation 9M/9M Activités pérennes retraitées*
Produit net bancaire	1 177	1 508	+ 9,6 %	(12,5 %)	4 287	5 008	+ 33,9 %
Charges d'exploitation	(764)	(764)	(3,3 %)	+ 1,5 %	(2 272)	(2 272)	(10,1 %)
Résultat brut d'exploitation	413	744	+ 26,9 %	(23,4 %)	2 015	2 736	X 2,3
Coût du risque	(287)	(287)	(10,9 %)	+ 14,3 %	(839)	(839)	+ 37,1 %
Résultat d'exploitation	126	457	+ 73,0 %	(36,5 %)	1 176	1 897	X 3,2
Sociétés mises en équivalence	32	32	(3,0 %)	+ 3,2 %	100	100	+ 2,0 %
Résultat net sur autres actifs	8	8	ns	ns	11	11	ns
Résultat avant impôts	166	497	+ 67,8 %	(33,9 %)	1 287	2 008	X 2,9
Impôts	(14)	(128)	X 4,0	(42,7 %)	(333)	(581)	X 4,2
Résultat net part du Groupe	142	359	+ 42,7 %	(30,7 %)	919	1 392	X 2,8

* Retraitées des couvertures de prêts et des émissions structurées

Par ailleurs, une gestion serrée des charges d'exploitation conduit à leur forte baisse (- 10,1 % sur les 9 premiers mois de 2009 par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2008).

Le coût du risque des activités pérennes reste élevé mais est centré sur quelques dossiers isolés, la qualité de l'ensemble du portefeuille ne se dégradant pas significativement. Sur emplois pondérés Bâle 1, il représente ainsi 74 points de base au troisième trimestre 2009, en hausse modérée par rapport au deuxième trimestre (62 points de base).

Conformément au plan de recentrage, les expositions aux risques de marché ont été de nouveau réduites, entraînant une baisse de la VaR réglementaire qui passe ainsi de 40 millions d'euros au 30 juin 2009 à 26 millions d'euros au 30 septembre 2009.

En excluant l'impact des couvertures de prêts et de la réévaluation de la dette, le résultat net part du Groupe des activités pérennes sur le trimestre s'élève à 359 millions d'euros, en baisse par rapport aux deux premiers trimestres de l'année 2009 du fait de la normalisation des marchés. Le résultat net part du Groupe cumulé sur 9 mois retraité s'établit à près de 1,4 milliard d'euros, soit une multiplication par 2,8 par rapport aux 9 premiers mois de 2008.

Les activités en cours d'arrêt continuent de contribuer négativement aux résultats du pôle (avec - 241 millions d'euros de résultat net part du Groupe) mais à un niveau sensiblement inférieur à celui des trimestres précédents.

La contribution au résultat net part du Groupe de la Banque de financement et d'investissement, en incluant les activités en cours d'arrêt, s'établit à - 99 millions d'euros au troisième trimestre.

Banque de financement

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M2009	Variation 9M/9M	Variation 9M/9M Change constant
Produit net bancaire	500	(17,4 %)	+ 7,7 %	1 421	(7,0 %)	(10,9 %)
Charges d'exploitation	(208)	(6,7 %)	+ 8,2 %	(611)	(8,7 %)	(10,6 %)
Résultat brut d'exploitation	292	(23,6 %)	+ 7,4 %	810	(5,6 %)	(11,2 %)
Coût du risque	(258)	+ 57,5 %	+ 16,1 %	(755)	x 2,2	
Résultat d'exploitation	34	(84,4 %)	(31,5 %)	55	(89,2 %)	
Sociétés mises en équivalence	33	+ 3,1 %	+ 3,1 %	103	+ 6,2 %	
Résultat net sur autres actifs	1	ns	ns	4	ns	
Résultat avant impôts	68	(72,7 %)	(17,8 %)	162	(73,4 %)	
Impôts	(15)	(52,6 %)	+ 10,9 %	(31)	(75,9 %)	
Résultat net part du Groupe	46	(77,1 %)	(29,5 %)	116	(73,0 %)	

Le troisième trimestre 2009 confirme le socle récurrent de revenus de la Banque de financement.

Hors décote de syndication et couvertures de prêts, les revenus du métier sont stables au troisième trimestre par rapport au deuxième trimestre. Les 9 premiers mois de l'année 2009 enregistrent une forte progression (+ 11 %) par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2008, reflétant la solidité du fonds de commerce. Les revenus des financements structurés progressent de 3,3 % sur 9 mois, dont de 5,6 % entre le deuxième et le troisième trimestre 2009, grâce au dynamisme des activités de financement de projets et au maintien de l'aéronautique et du crédit export. La banque commerciale affiche également une bonne performance avec une croissance de 20,2 % sur 9 mois. En outre, le pôle profite du renforcement des opérations de ventes croisées avec la Banque de marchés et d'investissement, qui ont été multipliées par deux entre les 9 premiers mois de 2008 et de 2009.

Les charges d'exploitation sont en baisse sur 9 mois (- 8,7 %).

Le coût du risque reste élevé au troisième trimestre, en raison de provisions sur quelques dossiers individuels, dont 113 millions d'euros sur le Golfe. Il reflète aussi le renforcement des provisions collectives qui s'élèvent à 1,5 milliard d'euros au 30 septembre 2009, soit une progression de 32 % sur deux ans. Les provisions collectives sur emplois pondérés Bâle 1 sont passées dans le même temps de 1,1 % en décembre 2007 à 1,3 % en septembre 2009.

Au total, le résultat net part du Groupe de la Banque de financement s'établit à 116 millions d'euros pour les 9 mois de l'année 2009.

Banque de marchés et d'investissement

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	677	(43,9 %)	(35,4 %)	2 866	(3,4 %)
Charges d'exploitation	(556)	(2,1%)	(0,9 %)	(1 661)	(10,7 %)
Résultat brut d'exploitation	121	(81,1 %)	(75,2 %)	1 205	+ 8,8 %
Coût du risque	(29)	(81,6 %)	+ 0,0 %	(84)	(68,4 %)
Résultat d'exploitation	92	(81,0 %)	(80,0 %)	1 121	+ 33,2 %
Sociétés mises en équivalence	(1)	ns	+ 0,0 %	(3)	ns
Résultat avant impôts	98	(79,8 %)	(78,6 %)	1 125	+ 33,5 %
Impôts	1	ns	ns	(302)	+ 13,1 %
Résultat net part du Groupe	96	(71,2 %)	(69,0 %)	803	+ 41,4 %

Hors réévaluation de la dette, au troisième trimestre 2009, les revenus de la Banque de marchés et d'investissement restent élevés, à 898 millions d'euros. Sur les 9 premiers mois de 2009, ces revenus atteignent 3,2 milliards d'euros, en hausse de plus de 35 % par rapport aux 9 premiers mois de 2008.

Le pôle *Fixed income*, hors réévaluation de la dette, maintient des revenus à un niveau élevé, à 512 millions d'euros sur le trimestre et 2 030 millions d'euros sur les 9 premiers mois de 2009 (+ 68 % par rapport aux neuf premiers mois de 2008). Les activités de trésorerie, change, matières premières et les dérivés de taux simples (« vanille ») exceptionnellement rentables sur les trimestres précédents retrouvent un niveau régulier. Calyon progresse dans les classements, passant ainsi de la huitième place à la sixième place toutes émissions euro confondues, dont de la huitième à la cinquième place pour les émissions faites par les entreprises en euro.

Les revenus du pôle actions se reprennent en fin de trimestre, s'établissant à 386 millions d'euros sur le troisième trimestre et à 1 189 millions d'euros sur les 9 premiers mois de 2009. Le placement primaire actions voit sa performance affectée par la saisonnalité de l'activité. Les courtiers connaissent une reprise sensible en fin de trimestre. Les revenus de Newedge sont stables, et le courtier confirme sa position de leader mondial avec 12 % de part de marché.

Les charges d'exploitation continuent à baisser significativement aussi bien sur le trimestre (- 0,9 % par rapport au deuxième trimestre) que sur les 9 mois (- 10,7 %).

Enfin, les risques de la Banque de marchés et d'investissement se réduisent avec une VaR qui se maintient sensiblement en dessous de sa limite de 35 millions d'euros, conformément à la politique définie lors du plan de recentrage.

La Banque de marchés et d'investissement enregistre par ailleurs en produit net bancaire, sur le trimestre, un résultat sur émissions structurées de - 221 millions d'euros (- 353 millions d'euros sur les 9 mois de 2009).

Au total, elle délivre un résultat net part du Groupe de 96 millions d'euros sur le trimestre (803 millions d'euros sur les 9 premiers mois).

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	(114)	(88,6 %)	(78,0 %)	(1 076)	(73,3 %)
Charges d'exploitation	(31)	(75,8 %)	+ 0,0 %	(91)	(60,3 %)
Résultat brut d'exploitation	(145)	(87,1 %)	(73,6 %)	(1 167)	(72,6 %)
Coût du risque	(205)	ns	+ 16,5 %	(515)	ns
Résultat avant impôts	(350)	(68,9 %)	(51,8 %)	(1 682)	(60,6 %)
Impôts	103	(71,5 %)	(58,8 %)	534	(61,6 %)
Résultat net part du Groupe	(241)	(68,4 %)	(48,2 %)	(1 122)	(61,0 %)

Le troisième trimestre 2009 est caractérisé par une diminution des pertes en résultat net, qui s'établissent à – 241 millions d'euros contre – 465 millions d'euros au deuxième trimestre.

Conséquence des mesures prises les trimestres précédents, le portefeuille de dérivés exotiques actions n'impacte plus de manière significative les résultats des activités en cours d'arrêt, avec un produit sur le trimestre de 21 millions d'euros.

Les activités de corrélation enregistrent un produit de 210 millions d'euros qui s'explique principalement par le resserrement des spreads de crédit sur le troisième trimestre qui a engendré une baisse des expositions sur les garants.

Enfin les portefeuilles de CDO d'ABS et de CLO ont enregistré des dépréciations au cours du trimestre, générant un produit net bancaire négatif de 345 millions d'euros. Si la dégradation du marché résidentiel américain connaît actuellement un palier, le nombre d'entrées en incidents de paiement continue à être élevé. Au total, 191 millions d'euros ont été passés en dépréciations sur les CDO et CLO évalués à la juste valeur, et 206 millions d'euros ont été dotés en coût du risque au titre des provisions collectives sur les CDO, CLO et ABS comptabilisés en prêts et créances. Par ailleurs, le resserrement des spreads a généré une variation négative du mark to market de la macro couverture de 288 millions d'euros.

En termes de risques, les emplois pondérés des activités en cours d'arrêt sont à nouveau en baisse (à 14 milliards d'euros au 30 septembre 2009 contre 22 milliards d'euros au 30 juin 2009).

Enfin, le reclassement des actifs financiers à la juste valeur en prêts et créances effectué le 1^{er} octobre 2008 a entraîné une neutralisation d'un profit avant impôts de 403 millions d'euros sur le troisième trimestre 2009.

Au total, les activités en cours d'arrêt dégagent une perte de 241 millions d'euros au troisième trimestre et de 1 122 millions d'euros sur les 9 premiers mois de 2009.

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

(en millions d'euros)	T3-09	Variation T3/T3	Variation T3/T2	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	(49)	(70,7 %)	+ 3,1 %	(477)	ns
Charges d'exploitation	(173)	(20,4 %)	(27,3 %)	(590)	(14,3 %)
Résultat brut d'exploitation	(222)	(42,3 %)	(22,2 %)	(1 067)	x 4,7
Coût du risque	(9)	ns	+ 4,5 %	(39)	ns
Résultat d'exploitation	(231)	(36,1 %)	(21,4 %)	(1 106)	x 6,0
Sociétés mises en équivalence	(19)	ns	(90,0 %)	(241)	ns
Résultat net sur autres actifs	6	ns	x 6,2	8	(98,1 %)
Résultat avant impôts	(244)	+ 18,4 %	(49,8 %)	(1 339)	ns
Résultat net part du Groupe	(126)	(10,1 %)	(72,5 %)	(982)	ns

Sur les 9 premiers mois de 2009, le produit net bancaire du pôle s'établit à - 477 millions d'euros dont - 49 millions d'euros au titre du troisième trimestre 2009, stable par rapport au trimestre précédent. Sur 9 mois, le produit net bancaire intègre un renchérissement des coûts de financement du Groupe mais bénéficie, a contrario, des bonnes performances de la gestion financière ALM portées par les tendances du marché et de profits exceptionnels liés à la gestion de la dette subordonnée. En particulier l'opération de rachat de la dette *Upper tier 2* a généré un gain de 170 millions d'euros au deuxième trimestre 2009 et une opération de rachat de dette en dollars canadiens a dégagé un profit de 48 millions d'euros au troisième trimestre 2009.

Le résultat des sociétés mises en équivalence tient compte quant à lui de l'impact de première consolidation d'Intesa au deuxième trimestre 2009 pour - 206 millions d'euros. Au total, le pôle Compte propre et divers dégage un résultat net part du Groupe négatif de 982 millions d'euros sur la période, dont -126 millions d'euros au troisième trimestre 2009.

Pour rappel, les résultats 2008 bénéficiait de plusieurs éléments non récurrents : la plus-value sur la cession des titres Suez pour 882 millions d'euros, les dividendes Intesa pour 212 millions d'euros en produit net bancaire et la plus value réalisée sur la création de Newedge pour 420 millions d'euros en résultat net sur autres actifs.

Au 3^{ème} trimestre 2009, le pôle Private Equity contribue pour 16 millions d'euros positif au produit net bancaire et pour 2 millions d'euros au résultat brut d'exploitation.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Au 30 septembre 2009, le groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 23,3 milliards d'euros, en progression de 10,5 % par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2008 témoignant du dynamisme des activités du Groupe.

Les charges sont en baisse de 5,0 % par rapport aux 9 premiers mois de 2008. Conséquence de cet effet de ciseaux favorable, le résultat brut d'exploitation de 8,8 milliards d'euros est en forte hausse (+ 50,9 %), s'appuyant notamment sur la très bonne rentabilité opérationnelle des Caisses régionales.

Le coût du risque se stabilise à un haut niveau (4,7 milliards d'euros). Outre la hausse constatée dans les Caisses régionales depuis un an, à partir d'une référence faible, le coût du risque est principalement concentré sur les Services financiers spécialisés, la Banque de détail à l'international et la Banque de financement et d'investissement. Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 1 790 millions d'euros sur 9 mois, intégrant notamment l'impact négatif du résultat des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement, de la première mise en équivalence d'Intesa au deuxième trimestre et de la dépréciation du goodwill sur Emporiki au troisième trimestre.

En m €	9M-09	9M-08	Δ 9M/9M
Produit net bancaire	23 314	21 095	+ 10,5 %
Charges d'exploitation	(14 482)	(15 244)	(5,0 %)
Résultat brut d'exploitation	8 832	5 851	+ 50,9 %
Coût du risque	(4 734)	(2 502)	+ 89,2 %
Résultat d'exploitation	4 098	3 349	+ 22,4 %
Sociétés mises en équivalence	(39)	194	ns
Résultat net sur autres actifs	(495)	449	ns
Résultat avant impôts	3 564	3 992	(10,7 %)
Impôts	(1 663)	(962)	+ 72,9 %
Résultat net	2 001	3 030	(34,0 %)
Résultat net part du Groupe	1 790	2 516	(28,9 %)

* * *

Ce communiqué de presse ainsi que les visuels de présentation sont disponibles sur
le site Internet : <http://finance.credit-agricole.com> dans l'espace « Information réglementée »
au titre de l'information financière trimestrielle

Relations INVESTISSEURS

Denis Kleiber 01.43.23.26.78

Annabelle Wiriath 01.43.23.40.42

Colette Canciani 01.57.72.38.63

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs.

Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union Européenne.